Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 5

Artikel: Le séisme de janvier 1934 au Bengale

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-546629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sur les formulaires spéciaux; plus ils entreront dans les détails, mieux nous pourrons nous rendre compte de la valeur d'un exercice en campagne. Leurs critiques sont extrêmement utiles, soit sur place et à la fin de l'exercice, soit dans leurs rapports où nous désirons trouver des appréciations qui feront réfléchir les samaritains et leur permettront de faire mieux à l'avenir.

Le séisme de janvier 1934 au Bengale.

On sait que grâce à une importante contribution de la Confédération, la Croix-Rouge suisse a pu adresser frs. 5000 aux victimes du tremblement de terre qui a eu lieu récemment aux Indes. Il intéressera nos abonnés d'avoir des détails sur ce séisme. Voici quelques extraits de la description qu'en fait Mademoiselle Nora Hill, secrétaire de la Croix-Rouge de l'Inde, dans une lettre adressée à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge en date du 23 janvier 1934:

«Les événements se sont précipités depuis le 15 janvier, date du tremblement de terre. Fort heureusement la catastrophe s'est produite à deux heures de l'après-midi; si elle avait eu lieu pendant la nuit, le nombre des victimes à déplorer eût été beaucoup plus élevé. L'estimation la plus récente fixe le nombre des morts à 4000; il est impossible de se faire une idée du total des blessés, car il y en a peu en traitement dans les hôpitaux. Les habitants, semble-t-il, ou bien ont été tués dans leurs maisons ou bien ont échappé à la mort en se sauvant au dehors, ce qui explique le nombre probablement peu élevé des blessés.

Le centre du séisme se trouvait dans le nord de la province de Bihar où trois villes ont particulièrement souffert et où peu de bâtiments sont restés debout. Les villageois, habitant des abris de terre glaise, ont eu moins de morts que les citadins entassés dans des immeubles; les agriculteurs ont subi de grosses pertes du fait que leurs récoltes ont été recouvertes de boue sur une grande étendue.

Beaucoup de faits extraordinaires se sont manifestés au cours de ce tremblement de terre; alors que les maisons étaient secouées, que les escaliers s'effondraient pendant que les habitants se sauvaient, la terre s'ouvrait à certains endroits en d'énormes crevasses; des gens dignes de foi ont constaté que le Gange a momentanément disparu pour reparaître soudain avec impétuosité. Les aviateurs qui ont survolé la zône dévastée ont constaté la présence de petits geysers faisant jaillir de l'eau et de la boue.

J'étais à Bombay au moment du séisme. Pendant trois jours, nous sommes restés sans aucune nouvelle de la zône dévastée, les ponts étant détruits et les routes bouleversées. Nous adressions sans arrêt par télégrammes nos offres d'intervention mais sans recevoir aucune réponse. Pendant ce temps nous apprenions que l'Union internationale de Secours nous envoyait télégraphiquement mille livres sterling. Cette nouvelle nous apporta un grand réconfort et nous mîmes immédiatement cette somme à la disposition du ‚Fonds de secours' que venait d'instituer le vice-roi. Le comité central de la Croix-Rouge de l'Inde a contribué à ce fonds par un versement de cinq mille roupies.

Je pris la décision d'aller me rendre compte sur place de ce qui se passait à Patna. Partie le 21 janvier, j'y arrivai 24 heures plus tart. Je pus constater que les comités locaux de la Croix-Rouge avaient déjà formé un comité de secours et étaient passés à l'action. Le comité avait demandé dix mille couvertures et prévu l'envoi de dix mille autres. Des sommes d'argent avaient été envoyées par télégrammes aux directeurs régionaux pour l'achat de médicaments, et des ordres avaient été passés pour obtenir le matériel dont on ne pouvait disposer sur place. D'autres crédits, déjà alloués permettaient de faire face à la lutte si nécessaire contre la propagation des épidémies. Un dépôt central de la Croix-Rouge fut organisé, et des centres de distribution fonctionnèrent en sept points de la zône sinistrée. Il ne fut pas envoyé de personnel soignant car le gouvernement avait mobilisé un nombre suffisant de médecins.

Les secours en argent des sociétés de la Croix-Rouge seront acceptés avec reconnaissance; en ce qui concerne le personnel et les secours en nature, l'Inde se suffit à elle-même. Les dégats matériels sont énormes. Le gouvernement devra reconstruire des hôpitaux, des écoles, des tribunaux, des prisons et les sièges de tous les services officiels; les maisons de commerce ont subi de lourdes pertes et l'administration des chemins de fer aura à faire face à des travaux de reconstruction qui engloberont des millions de livres sterling. Dans la région dévastée, 200'000 acres de terrain sont employés à la culture de la canne à sucre, mais une partie des récoltes a été détruite, de sorte qu'un grand nombre d'usines seront réduites au chômage; le gouvernement devra prendre des mesures pour aider les usines en activité à faire la récolte des cannes afin de limiter les pertes au minimum.

Un fait remarquable au cours de ces événements a été l'aide immédiate et utile apportée par les avions. Le gouvernement du Bengale avait prêté un certain nombre d'aéroplanes; des pilotes volontaires ont mis leur propre machine à la disposition des organisateurs des secours. Ces aviateurs ont exécuté chaque jour des voyages aller et retour. et même parfois trois fois en un jour pour transporter des lettres, des médicaments, des journaux et des plis officiels. Ils ont utilisé des terrains d'atterrissage de fortune et ont assuré le transport de passagers. Toutes les communications par routes et par chemis de fer sont encore obstruées.

Une fois de plus, ce cataclysme a démontré la nécessité de prévoir l'organisation des secours *avant* une catastrophe. Aujourd'hui, les besoins de secours sont grands; ils le seront moins demain. J'espère que tous nos comités de la Croix-Rouge tireront un enseignement de cette triste expérience. La Croix-Rouge a reçu des subsides et particulièrement la contribution généreuse de l'U. I. S.»

Cette lettre de la secrétaire de la Croix-Rouge de l'Inde décrit d'une manière très vivante les conséquences de ce tremblement de terre. L'œuvre de reconstruction, pour laquelle environ un million de francs ont été recueillis jusqu'ici dans le monde entier, a été entreprise sans retard par les services officiels et les organisations privées, mais la tâche à résoudre est si formidable que nul ne peut encore prévoir sa durée. Certaines personnes estiment qu'il faudra que deux générations se soient succédées avant que les provinces éprouvées soient relevées de leurs ruines, et qu'il faudra des mois pour enlever les tonnes de débris

sous lesquels gisent un grand nombre de victimes.

Ajoutons encore qu'après le séisme, un vent violent et glacé se mit à souffler augmentant encore les souffrances des populations éprouvées. Il est presque aussi urgent de procurer des vêtements aux populations sinistrées que de les ravitailler, car dans cette région de l'Inde les nuits sont très froides et la plupart des victimes ont tout perdu dans leurs ruines.

Les comités locaux de la Croix-Rouge s'efforcent d'atténuer les souffrances en distribuant des couvertures; ils se sont approvisionnés en médicaments alors que les pouvoirs publics s'occupent de l'installation de tentes. Les dirigeants de la Croix-Rouge veillent également à parer à toute éclosion de maladies épidémiques.

Il ressort de tous les renseignements parvenus que les autorités gouvernementales et locales, ainsi que les organisations privées disposent de moyens permettant de faire face à la situation. Il est à espérer que les ressources financières seront suffisantes pour assurer l'achèvement, dans les meilleures conditions, de cette œuvre gigantesque de secours.

Kurpfuscherei.

Charlatanisme.

Nachstehende Einsendung ist der «National-Zeitung» vom 29. Dezember 1933 entnommen und dürfte auch unsere Leser interessieren:

«Zeige mir deinen Schädel...!

m. Wollen Sie mühelos in drei Tagen tausend Franken verdienen?! Herr *Rudolf Hagen,* ‚Diplomingenieur und Psychologe' aus Köln, hat uns sein garantiert unfehlbares Rezept verraten. Dieser geschäftstüchtige Herr hatte die Stadt Basel kürzlich mit seinem Besuch beehrt. Grell-rote Plakate liess er an alle Plakatwände kleben: das tit. Publikum wurde zu einem Vortrag des ‚berühmten Psychologen Hagen' eingeladen, der ‚Aufklärungen über geheime Kräfte, Verjüngung etc.' versprach! Eintritt Fr. 2.20 und 3.30. Der Saal war zum Platzen voll. Herr Hagen gab Sprüche von sich über ‚Suggestion im täglichen Leben', ‚Geheimnis des Erfolgs', er polemisierte gegen die Frauenmode, zitierte die Weisheiten des Herrn Coué sel. und schloss seine lange Rede mit der stolzen Erklärung, ‚seine Methode garantiere absoluten Erfolg in der Beeinflussung von Geschäftskunden, des Ehegatten, bei Examen usw.'. Und wie macht man das? ‚Zeige mir deinen Schädel — und ich sage dir, wer du bist!' Also: ‚Profitieren Sie von meiner Kunst der Psycho-Physiognomik —

ich bestimme Ihre Fähigkeiten nach dem Verlauf Ihrer Schädellinien!

Zögern Sie nicht! — *nur sechs Franken pro Analyse.*' Zwanzig Neugierige haben nicht gezögert.

‚Meine Damen und Herren: in meinem Hotel arrangiere ich einen hochinteressanten *Experimental-Lehrkurs.* Machen Sie mit — Sie werden es nicht bereuen. *Nur zehn Franken* für zwei Kursabende.' Man zählte dreissig Teilnehmer. ‚Und wenn Sie sich weder für Schädel-Gutachten noch für meinen Kurs interessieren, dann kaufen Sie wenigstens *meine höchst lehrreichen*